

158. Claude Bernard – Anweisung, Verhör und Urteil / Instruction, interrogatoire et jugement

1651 August 28 – Oktober 6

Claude Bernard aus La Petite Côte, in der Nähe von La Cluse (Frankreich), wird der Hexerei verdächtigt und mehrfach verhört. Aufgrund seines jungen Alters von 12 Jahren ist Claude nicht anwesend, als sein Urteil vor dem Rat der Zweiheit verlesen wird. Die Mitglieder des Kleinen Rat erinnern sich an ähnliche Fälle aus dem Jahr 1633, und sie entscheiden, auf die selbe Weise vorzugehen: Claude wird unter Ausschluss der Öffentlichkeit im grossen Bollwerk enthauptet, und seine Leiche wird neben der Kapelle zum elenden Kreuz (fr. Miséricorde) bestattet.

5

Claude Bernard, de La Petite Côte (près de La Cluse, France), est suspecté de sorcellerie et interrogé à plusieurs reprises. En raison de son jeune âge (12 ans), Claude n'est pas présent lors du prononcé du jugement devant le Conseil des Deux-Cents. Les conseillers se rappellent des cas similaires datant de 1633 et décident de procéder de la même manière : Claude est exécuté par décapitation au Belluard, à l'abri des regards, et son corps enterré près de la Chapelle de la sainte Miséricorde.

10

1. Claude Bernard – Anweisung / Instruction

15

1651 August 28

Gefangne

[...]¹

Ein junger, französischer Bettler², ein hexenmeister, an ihme soll das zeichen gesucht, er volgends auch ernstig examiniert werden.³

20

Original: StAFR, Ratsmanual 202 (1651), fol. 174v.

¹ Ce passage concerne le procès mené contre Anni Waeber-Schueller. Voir SSRQ FR I/2/8 157-1.

² Gemeint ist Claude Bernard.

³ Le passage qui suit concerne le procès mené contre Barbli Heiter-Martin. Voir SSRQ FR I/2/8 159-1.

2. Claude Bernard – Verhör / Interrogatoire

25

1651 August 29

Thurn, den 29^{ten} augusti 1651

H großweibel¹

H oberster von Perroman, h burgermeister Gottrauw

30

H Wildt, h Werli, h Amman, hauptmann von Affri

[...]² / [S. 257]

Ibidem³, praesentibus iisdem dominis et eadem die

Claude Bernard, natif de La Petite Coste pas loing de La / [S. 258] Cluse, examiné par messieurs du droict sur fait de sorcellerie, ast volontairement, et sans aucune torture, confessé d'avoir prins, il y ast un an et demy, la routte de ce pays pour y mandier le pain que, manque de bien, il ne pouvoit avoir dans sa patrie. Passant donc un jour par S^t Emphorin⁴, un homme nommé Andrey, avec un visage noir, des pieds noirs^a et ronds, habillé d'un gros drap, aussi noir, et du tout difforme, luy comparust aupres d'une riviere, et ensemble demandant s'il ne se vouloit donner à luy. A quoy ledict Claude, tout effrayé qu'il estoit, pour un coup respondit que

35

40

non, mais enfin contrainct tant^b par la gresle des pierres qu'il luy jettast après, que par le moyen d'autres menaces, condescendit à sa volonté, accomplit^c la requeste qu'il luy fist de renier incontinent le Seigneur des catholiques, et le receut pour son maistre.

5 Bien tost après, et dans ce mesme lieu^d, ledit Andrey luy^e enseignast la façon de produire la gresle, ce que^f alors^g effectivement il esprovast^h dans ladictre riviere. Luy donna certaine grasse, noire et puante, dans une meschante boite, avec commandement de la employer à la perdition eⁱt mort des hommes, aussi bien que des bestes ; semblablement certaine grainette pour tuer les pouilles et les gelines. Et enfin l'apprist à voler par l'air, ce qu'il luy fist experimenter, car^j l'ayant quelques foys despouillé de ses habits, luy adjoustast des ailes, avec lesquelles, k⁻se croyant^k estre un corbeau, voletoit quelques pas loing, ce pendant que son maistre tenoit ses habits.

15 Plus ast il recognu avoir essayé la vertu de sadicte grasse dans ledit St Emphorin, à^l un petit garçon, pas si grand que luy, nommé Jacque, et vestu d'un haut de chausses, lequel l'ayant irrité devant la maison, qui est au dessus de celle du sieur ministre dudit lieu, luy menast sa main engrassée par son visage, disant : « Jacque, Jacque ! » Et bien tost après Jaque mourust. Item d'avoir fait perir audit ministre, avec dicte grainette, quatre gelines, qui picquoterent^m lesdits grains devant la maison.

20 Item d'estre venu par dessus Vivey à Attalens, ou ilⁿ dormist une nuict dans la grange d'un prestre^o, auquel, pour vengeance de ce qu'il ne luy vouloit permettre, ny du^p feu pour s'eschauffer, ny de la paile pour se coucher, et que mesmement il l'avoit souffleté, fist mourir cinq gelines d'Attalens à Bossonens, de Bossonens à 25 Granges, ou il / [S. 259] sejournast l'hyver passé, et y oinist la porte du granger du sieur [ban]⁵neret de Cherdona de^q sa grasse, et par ainsi fist mourir un garçon, qui ouvrast ladictre porte. Item d'avoir faict le mesme à Palesiu, deça [de]⁶ Cherdonna, asçavoir d'avoir frotté des portes sans qu'enaprès il ait^r [de]claré les effects qui en sont survernus. Il ast aussi soustenu^s [av]oir expedié audict Palesiu et fait 30 passer de vie à trespas, par sa grasse, un jeansne^t garçon, grand come luy, appellé Pierre, qui par advanture le fist tomber d'un cheval dans un ruisseau, par^u lequel il le vouloit passer. Plus de s'estre acheminé à Corsalet, petit village pres dudit Attalens, auquel lieu il coucha c^vhes la plus pauvre maison et y tuast, en façnon que dessus, six gellines, que les paysans^w croyoient devoreés par la fuina (comme il 35 disoit). De Corsalet à Oron, de la à Promasens, ou il fist aussi perir sept poules. De Promasens, ayant passé par Mouldon et^x Lussens s^yestre^z transporté à Villaret, ou il se trouva le jour de Pasques [17.4.1650] et y fist perir huict pouilles, neuf^{aa} à Conchet⁷, pas loing de Montagnier, six audict Montagnier, et cinq au Montagnier dessus⁸, ou son maistre particulierement luy commandat d'inficier à^{ab} la premiere 40 maison des vaches et chevaux, que pourtant il ne put effectuer.

Il ast encore dit d'avoir infecté avec sa grainette à L'Eschelle, ches le gouverneur, quatre gelines, au Crau trois^{ac} et^{ad} à Messiry quatre. D'ou estre allé à Grolley, ou il tuast assi quatre pou^{ae}llles à la maison qui est devant celle de la cure, ou avec son

haleine il envenimast aussi^a devant demy an un garçon, dict Jean, un peu plus haut que luy, et dans un quart d'heure luy fist rendre l'ame devant la maison. La methode d'inficier avec la seule haleine estoit telle : son maistre luy donnast une particule de certaine racine dans la bouete, et aussitost qu'il soufflo^{iag}t, le souffle ne pouvoit manquer de maleficier celuy qui l'avoit receu. Un mesme meurtre ast 5 il commis ^{ah-}par son souffle^{ah} à Belfot, à l'encontre d'un garçon qui trespassat, aussi bien que celuy de Grolley.

Ledict detenu ast encore confessé que, venant dudit Belfot (ou il ast aussi fait mourir neuf gelines), il^{ai} se retirat enfin devant demie année à Frybourg, ou, au premier abord, il ha logé dans hospital sur les places, et de la est descendu dans la Neufve Ville, ches monsieur Gribulet. Item qu'il ast fait perir^{aj} quatre gelines dela du pont, au dessus d'un faure. Que Andrey, son maistre, l'ast ^{ak-}sorci d'une^{al} bosse^{-ak}, et^{am} mené, ou porté par les bras, plus que douze foys à la secte dans un petit coin es Rames, ou il vist son dit maistre qui dansoit / [S. 260] tantost^{an} jouoit de la flute, et tantost d'un violon, tantost aussi battoit le tambour, et ainsi animoit toute la compagnie (qui estoit pour le moins de douzes, ^{ao-}à luy^{-ao} incognues personnes), à la rejouissance^{ap}. Il y remarquast quatre enfans^{aq} ar- couchés dans^{-ar} des berçaux et posés au milieu de la ronde des saultans, et du feu tout noir et point^{as} amiable. Le mesme Andrey l'^{at}ast encore porté (et rapporté aussi) trois heures loing hors de la Porte de Bourguillon, et l'ayant mis dans des buissons, il y vist plus que douze personnes en mesme train et besogne qu'es Rames, portantes des chapeaux noirs et semblables à ceulx que portent les paysans.

Enfin il ha recognu que Andrey, son maistre, luy est comparu sur Jaquemard en mesme forme que les autres foys, luy demandant qu'il y faisoit, et ayant le detenu donné pour response, qu'il faisoit ce que il avoit à faire, le maling disparut. Sur ce luy fust cherchée la marque diabolique, toutes foys pas trouvée ; vray est il, que la visite n'en ast pas esté faicté qu'aux seules espaulles.

Original: StAFR, Thurnrodel 15, S. 256–260.

- a Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: aussi.
- b Streichung: la rigueur.
- c Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: et.
- d Hinzufügung oberhalb der Zeile.
- e Hinzufügung oberhalb der Zeile.
- f Korrektur überschrieben, ersetzt: 'il.
- g Hinzufügung oberhalb der Zeile.
- h Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: espp.
- i Korrektur überschrieben, ersetzt: d.
- j Hinzufügung oberhalb der Zeile.
- k Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: il.
- l Korrektur oberhalb der Zeile, ersetzt: au.
- m Korrektur oberhalb der Zeile, ersetzt: oyent.
- n Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: ay.
- o Korrigiert aus: preste.
- p Streichung: feu.
- q Korrektur oberhalb der Zeile, ersetzt: avec.
- r Unsichere Lesung.
- s Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: enarré.

5

10

15

20

25

30

35

40

45

- t Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: genon.
 u Hinzufügung oberhalb der Zeile mit Einfügungszeichen.
 v Korrektur überschrieben, ersetzt: d.
 w Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: hab.
 5 x Hinzufügung oberhalb der Zeile mit Einfügungszeichen.
 y Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: se trans.
 z Korrektur oberhalb der Zeile, ersetzt: avoir.
 aa Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: et.
 ab Hinzufügung oberhalb der Zeile.
 10 ac Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: deux.
 ad Hinzufügung oberhalb der Zeile.
 ae Hinzufügung oberhalb der Zeile.
 af Korrektur oberhalb der Zeile, gestrichen: avec son haleine, ersetzt: un garçon.
 ag Hinzufügung oberhalb der Zeile.
 15 ah Hinzufügung oberhalb der Zeile.
 ai Hinzufügung oberhalb der Zeile.
 aj Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: mo.
 ak Hinzufügung am linken Rand mit Einfügungszeichen.
 al Korrektur oberhalb der Zeile, ersetzt: une.
 20 am Hinzufügung oberhalb der Zeile.
 an Korrektur oberhalb der Zeile, ersetzt: jouoit.
 ao Hinzufügung oberhalb der Zeile.
 ap Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: ref.
 aq Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: berceaux.
 25 ar Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: dans.
 as Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: bien.
 at Hinzufügung oberhalb der Zeile.
 1 Gemeint ist Franz Peter Vonderweid.
 2 Ce passage concerne le procès mené contre Anni Waeber-Schueller. Voir SSRQ FR I/2/8 157-2.
 30 3 Gemeint ist der Böse Turm.
 4 L'identification du lieu est incertaine, mais selon les autres mentions de lieux faites dans le procès (La Tour-de-Peilz, Vevey, Attalens), il faut privilégier la provenance lémanique.
 5 Le haut de la page est déchiré.
 6 Ce passage semble effacé à la suite d'un dommage causé par l'humidité.
 7 L'identification du lieu est incertaine. Il pourrait s'agir de Cousset.
 35 8 L'identification du lieu est incertaine. Il pourrait s'agir de Sur Montagny.

3. Claude Bernard – Anweisung / Instruction

1651 August 30

Gefangene

- 40 [...]¹
 Claude Bernard, jeansne garçon natif de la coste, dite La Petite Coste, pas loing de La^a Cluse, terre de France, qui franchement a confessé d'avoir renié Dieu Jesus Christ, Seigneur des chrestiens catholiques, et s'estre rendu au maling, qui luy comparrust vers St Emphorin, terre de Gaix², et luy bailla de la grasse dans une boete, avec la quelle il a maleficé gens et bestes, mais singulierement des pouilles ou gelines, ça et là ; et beaucoup / [fol. 177r] de f^bois comparru à la secte, entre autre aux Rames, bord de la Sarine fluant par ceste ville, ou il vist environ^c 12 personnes avec des chappeaux semblables à ceux que les paisans de ceste contrée portent. Diser knab ist ohngefährlich 12 jhärig unnd in anzeigenung seiner bößwicht³ hatt

er gelachen. Hr großweibel⁴ soll sich durch syne undergebne weybell gründlich erkundigen, ob die bekante sachen in den härumb gelegnen dörfferen bekannter massen fürgangen syen. Ad referendum.

Original: StAFR, Ratsmanual 202 (1651), fol. 176v–177r.

- a Hinzufügung oberhalb der Zeile.
- b Korrektur überschrieben, ersetzt: s.
- c Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: l'.

5

¹ Dieser Abschnitt betrifft Anni Waeber-Schueller. Vgl. SSRQ FR I/2/8 157-3.

² Cette mention est curieuse, compte tenu du fait que la provenance lémanique semble la bonne. Voir SSRQ FR I/2/8 158-2.

10

³ Hier wohl im Sinne von Boshaftigkeit gemeint, vgl. bösichtig.

⁴ Gemeint ist Franz Peter Vonderweid.

4. Claude Bernard – Anweisung / Instruction

1651 August 31

Gefangene

15

[...]¹

Claude Bernard, un jeansne garçon qui librement s'est accusé d'estre sorcier et confessé beaucoup de crimes. Dem amptsmann von Attalens soll geschriben werden, sich zu erkundigen, ob dem also, wie diser gefangne bekent hatt, etlichen der veech maleficiert zu haben.

20

Original: StAFR, Ratsmanual 202 (1651), fol. 178r.

¹ Dieser Abschnitt betrifft Anni Waeber-Schueller. Vgl. SSRQ FR I/2/8 157-5.

5. Claude Bernard – Anweisung / Instruction

1651 September 12

Gefangene

25

Claude Bernard devant nommé contre lequel on s'est informé riere Attalens, touchant les crimes de sorcellerie qu'il a confessé. Wider ihme werde noch ferners inquiriert.

Original: StAFR, Ratsmanual 202 (1651), fol. 189v.

6. Claude Bernard – Anweisung / Instruction

30

1651 September 18

Gefangene

35

Claude Bernard, petit garçon aagé d'environ 12 ans atteinct, à ce que luy mesme a librement confessé, de sortilege, natif de France, proche de La Cluse. Er soll nochmahlen streng erfragt werden.

Original: StAFR, Ratsmanual 202 (1651), fol. 192v.

7. Claude Bernard – Verhör und Urteil / Interrogatoire et jugement

1651 September 18 – Oktober 9

Jagimar, den 18^{ten} septembbris 1651

Hr Fleischman

5 Hr bourgermeister Gottrauw

Claude Bernard par messieurs du droict examiné sans torture, sans varier, reitere tout au long sa precedente confession, disant le maling l'avoier marqué (luy ayant presté hommage en luy^a baisant (par correction) dernier), soubs la lange, luy ayant en marquant faict mahl. / [S. 264] Le quel luy donat la desus de la graise et du pusset, de quelle graisse, ayant oint sa main, confesse avoier^b frotté, soit^c touché un jesusne garson, nomé Jehan, à St Saphorin, le quel l'avoit^d touché du coup de piere paravant, le quel ¼ heure après mourut.

10 Plus d'avoier frotté la porte du granger de m^r le banderet de Chardone, après avoir ja faict mourir illec 4 gellines, le^es quelles ayant un jesusne garson ouvert le premier, il en mourut par après. Dit davantage qu'ayant touché le visage de la filie de feu m^r Klein, l'avoier avec du poussset maleficié à mort.

15 Plus avoier esté unze fois à la secte, dont^f le maling le^g portat une fois 3 heures loing hors de la ville ; le quel, pour le faire voller, il le fessoit desha^hbilier et luy donait des ailles à voller. A Sanct Saphorin et à La Tour, assere avoier faict la 20 graille avec une baguette, que le maling esprit qui le couttoiet, luy donat, ayant frapé sur une piere noire dans les ruisseaux voisins. Finalement ast il confessé avoir faict mourir le coq de Bourquinu, luy ayant jecté du poussset, entre jour et nuit, devant, pour luy estre trop importun avec son chants.

25 ⁱ-Ist den 9^{ten} octobris 1651 im Beluard mit dem schwerdt hingerichtet und bey der Capellen des ellenden kreützes begraben worden.^{-i 1}

Original: StAFR, Thurnrodel 15, S. 263–264.

a *Hinzufügung oberhalb der Zeile.*

b *Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: davantage.*

c *Streichung: e.*

30 d *Hinzufügung oberhalb der Zeile.*

e *Korrektur überschrieben, ersetzt: fa.*

f *Hinzufügung am linken Rand.*

g *Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: yan.*

h *Streichung: s.*

35 i *Hinzufügung am linken Rand.*

1 Ce passage se trouve dans la marge de gauche, au début du procès-verbal de l'interrogatoire, à la p. 263.

8. Claude Bernard – Anweisung / Instruction

1651 September 20

40 Gefangner

Claude Bernard, ein hexenmeister, by der Cluß gebürtig, blybt in seiner vorigen bekandtnus bestendig, wie er dem bößen geist gehuldiget und den lüthen ver-

geben; yngestelt biß nach mittag, do man meine gnädige herren des Badischen gescheffts¹ wegen widerumb versamlen wirt.

Original: StAFR, Ratsmanual 202 (1651), fol. 193v.

¹ Gemeint ist ein Traktandum einer eidgenössischen Tagsatzung in Baden.

9. Claude Bernard – Anweisung / Instruction

1651 Oktober 2

5

Gefangne

Claude Bernard, ein frantzos, zwölff jähriger, ein hexenmeister, darumb die frag ist, ob er solle vor mehreren gwalt¹ gestelt werden oder ob der täglich rath ihne zum todt erkennen wölle. Man findet syner jugend wegen nit thunlich, ihne vor mehre-
ren 10 gwalt zu stellen.² Darumb ist ihme das leben alhie abgesprochen worden, daß er solle mit dem schwert, unnd wan er nit halten will, mit dem strangen gericht werden im Beluar. Alßdan lange die gnad vor mehreren gwalt ohne stellung syner person. Doch damit nit verfällt werde unnd der mehrer gwalt sich nit zu beschwä-
ren habe, soll man nachfrag halten, wie man hievor in glychem fahl procediert.³

15

Original: StAFR, Ratsmanual 202 (1651), fol. 196v.

¹ Gemeint ist der Grosse Rat.

² Normalerweise wurde das Todesurteil eines Angeklagten dem Freiburger Grossen Rat vorgelesen und musste von diesem abgesegnet werden. Dabei war der Angeklagte anwesend, d. h. er wurde vor den Rat gestellt. Anschliessend wurde das Todesurteil öffentlich vollstreckt. In Claude Bernards Fall wollte man einen Teil dieses juristischen Prozederes überspringen: Aufgrund seines jugendlichen Alters sollte er direkt verurteilt und unter Ausschluss der Öffentlichkeit hingerichtet werden.

20

³ Le passage qui suit concerne le procès mené contre Mathia Palliard-Cosandey. Voir SSRQ FR I/2/8 154-35.

15

10. Claude Bernard – Urteil / Jugement

1651 Oktober 5

25

Gefangene blutgericht

Claude Bernard, ein frantzoß, by der Cluß gebührig, der ohngefährlich^a zwölff jhärig ist unnd sich alhar vor etlich unnd 6 monaten begeben, sich in der Nüwenstatt uffbehalten unnd uff den wider ihme der häxery halber gefaßten argwohn gefäncklich yngezogen worden. Alda er bekendt, gott den allmächtigen, namblichen den wahren gott der catholischen verlougnet^b unndt andere strudlerische unthaten verbracht unnd lüth unnd veech mit teüfflischem pulver hingerichtet zu haben.

30

Dodan berathschlaget worden, ob er solle syner jugendt wegen der offentlichen hinrichtung exempt syn, unnd also heimlich abgeschaffet werden, ohne stellung syner persohn. Er ist under der zungen bekannter und befundener massen gezeichnet. Myn herren befinden, das anno 1633 der glychen junge strudler ohne stellung ihrer persohnen syend heimlichen im Belluard oder Bollwerck hingerichtet, unnd ihre leyber neben der Capellen des ellenden crützes bestattet worden.¹

35

40

Mitt disem will man ein glyches thun, namblichen das er solle uß abrathen myner gnädigen herren des mehreren gwalts² daselbsten geköpfft, unnd wo er nit halten wolte, gestranguliert unnd nachmahls by und neben gerürter Capellen vergrabt werden. Hiemit gott begnade syne seell. Sambstags morgendsfrüh soll die execution geschechen bywesen myner herrn des gerichts.

⁵ *Original: StAFR, Ratsmanual 202 (1651), fol. 198r.*

a Streichung: züff.

b Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: zu.

¹⁰ *1 Les affaires de 1633 ne sont pas conservées, car les Thurnrodel manquent pour cette période. En revanche, on retrouve leurs traces dans les Manuels du Conseil (Ratsmanuale). En 1695, pour le jugement du jeune Claude Pythoud, les conseillers vont aussi consulter les archives et évoquent cette affaire, qu'ils datent, par erreur, de 1632. Voir SSRQ FR I/2/8 205-4. Sur les procès de sorcellerie menés contre des enfants, voir Binz-Wohlhauser 2020.*

² *Gemeint ist der Grosse Rat.*

¹⁵ 11. *Claude Bernard – Anweisung / Instruction*

1651 Oktober 6

Gefangne

[...]¹

²⁰ Claude Bernard soll vor syner hinrichtung von den geistlichen woll underricht unnd syn execution biß montag yngestelt syn.

Original: StAFR, Ratsmanual 202 (1651), fol. 199r.

¹ *Dieser Abschnitt betrifft Barbli Heiter-Martin. Vgl. SSRQ FR I/2/8 159-6.*